

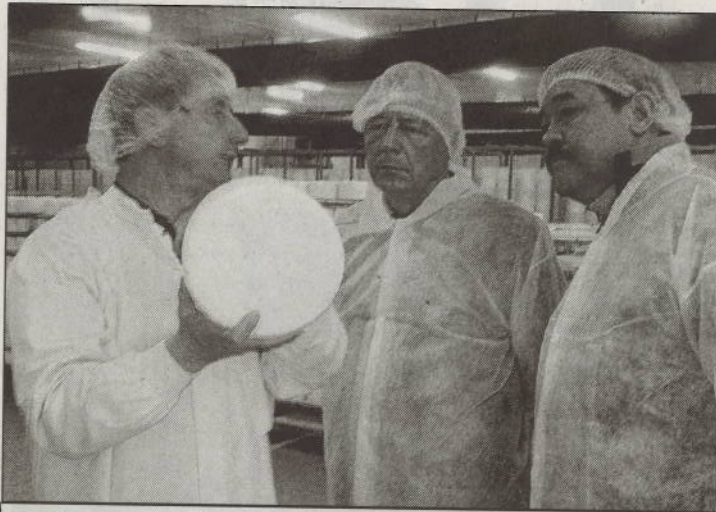
# L'ambassadeur du Kirghizistan visite la fromagerie

Peu de monde connaît le Kirghizistan, ce petit pays d'Asie centrale de 200 000 km<sup>2</sup>, coincé entre la Chine à l'est, le Kazakhstan au nord, l'Ouzbékistan à l'ouest et le Tadjikistan au sud-ouest.

Extrêmement montagneux (le pic Lénine culmine à 7 134 m), peuplé à l'origine par des populations nomades, ancienne république de l'URSS, le Kirghizistan a obtenu son indépendance avec l'effondrement de cette dernière, en 1991. Au mois d'avril, ce pays méconnu a connu de violentes manifestations qui ont fait plusieurs dizaines de morts et ont abouti à la chute du président Bakiev.

Dernièrement, Azilov Grymalbek, ambassadeur de ce pays pour le Benelux et la France, s'est rendu dans notre département pour visiter la fromagerie de Montlaur. Pour l'occasion, il était accompagné de Jean Launay, député-maire de Bretenoux, dans le Lot. A l'Assemblée nationale, celui-ci fait partie du groupe d'amitié France-Kirghizistan qui s'est rendu l'an passé à Bichkek. Il faut préciser que la majorité des cinq millions de Kirghiz ont peu de revenus et le relief montagneux du pays ne permet qu'une petite agriculture mais aussi l'élevage du bétail.

Dans ce domaine, les Kirghiz ont une tradition bien ancrée de pastoralisme. Les deux millions de têtes de bre-



M. Brousse fait visiter la fromagerie à MM Grymalbek et Launay.

bis ne sont utilisées que pour la viande et la laine, ce qui n'entraîne pas de débouchés suffisants. Contrairement à d'autres pays voisins, les bergers semi-nomades qui habitent dans des yourtes ne connaissent pas la traite et par voie de conséquence, ils ignorent la transformation du lait en fromage. L'idée serait donc de les aider à mettre en place cette activité à des fins de consommation familiale ou micro-économique, car il n'est pas question d'envisager de grandes unités dans un pays où les voies de communication sont extrêmement précaires. M. Grymalbek s'est montré vivement intéressé par les explications de M. Brousse à la laiterie de Montlaur. Il s'est ensuite ren-

du dans le Lot afin de visiter des exploitations ainsi que la fromagerie de Rocamadour.

Dans l'avenir, le but est d'accueillir cinq jeunes stagiaires Kirghiz qui pourraient apprendre les rudiments de la traite et acquérir des techniques simples de transformation du lait, afin de les transmettre chez eux. Pour M. Launay, « ce projet est un des effets positifs de la mondialisation, car il devrait permettre d'améliorer le sort de populations défavorisées par un transfert de savoir faire ».

Il ne reste plus qu'à tous les acteurs de cette initiative d'en assurer la concrétisation, dans une région du monde, magnifique, mais pauvre et instable. ●